

## GERARD PUVIS

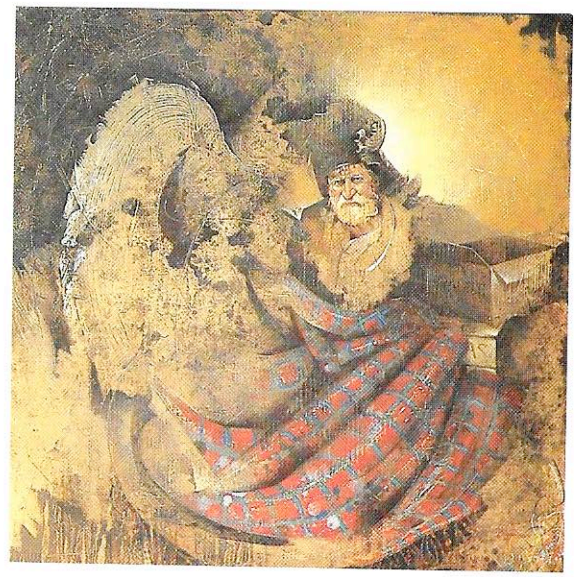
Lorsque l'un des plus anciens négociant en vins rencontre un jeune artiste, il peut l'aider à développer une œuvre enivrante, sans pour cela que celui-ci tombe dans l'ivresse. C'est ainsi que Nicolas

tiendra le Prix Wildenstein. Son œuvre se marque par des racines qui s'enfoncent dans la tradition artistique byzantine, tout en gardant présente une évolution euro-

comme le couronnement de deux arts qui s'allient dans une noce voluptueuse : celle de l'œnologue et celle du peintre.

Le catalogue des "Fines Bouteilles" est né au début de ce siècle à l'initiative d'Etienne Nicolas qui, déjà en son époque, avait compris que le mécénat lorsqu'il s'orientait vers l'art, était le moyen le plus sûr de faire passer un nom à la postérité. Depuis, hélas avec quelques interruptions dont certaines dûes à la guerre, la grande Maison Nicolas a su maintenir cette orientation.

Cependant, une interruption avait eu lieu en 1973, mais dès l'année dernière, avec Philippe Favier, la tradition était reprise et nous souhaitons qu'elle se maintienne. Les collectionneurs de catalogues Nicolas se préparent à ajouter quelques pièces de plus dans leur bibliothèque.



dont les catalogues "Fines Bouteilles" sont décorés depuis 1928 par les plus grands noms de la peinture, a choisit cette année Gérard Puvis pour orner ses pages.

Lourde succession, puisque le jeune Gérard Puvis vient après Van Dongen, Berthommé-Saint-André, André Marchand, Roland Oudot, Terechkowitch, Bernard Buffet, accompagnés d'une kyrielle d'autres grands peintres.

Gérard Puvis est né à Lyon en 1950. Il suivra successivement les cours de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de sa ville natale, puis de Paris. Ses maîtres les plus prestigieux seront Fusaro et Chapelain-Midy. Ensuite, il partira en 1982 à la Casa Velasquez de Madrid et à son retour à Paris, en 1984, il ob-

tiendra le Prix Wildenstein. Son œuvre se marque par des racines qui s'enfoncent dans la tradition artistique byzantine, tout en gardant présente une évolution euro- péenne qui traverse le temps et marque les époques. Cependant, parfois, on sent chez Gérard Puvis, comme un souffle venu du Nouveau Monde et qui lui apporte quelques motifs inspirés des Indiens d'Amérique.

Les fonds de ses toiles sur lesquels viennent s'imprimer les sujets qu'il veut traiter, sont semblables au vin, ils se bonifient avec les ans et en portent la marque.

Mais c'est que le vin n'est pas nouveau pour Gérard Puvis qui a déjà participé à plusieurs reprises à la glorification de l'univers du vin. Des Châteaux de Bordeaux au Centre Pompidou, Gérard Puvis a laissé sa trace, et son aboutissement aujourd'hui dans le catalogue des "Fines Bouteilles" sonne

A cette occasion, la galerie Blondel présentera la rétrospective de tous les catalogues illustrés depuis 1923, accompagnés de 10 œuvres de Gérard Puvis.

**F. Muzeau**

**Du 13 septembre au 2 octobre**  
**Galerie Blondel 2**  
 50, rue du Temple  
 75004 Paris  
 Tél. : 42.71.85.86